

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 3, Valeurs religieuses et sociales

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit de l'histoire et de la littérature du Nouveau Testament du Dr David Mathewson, conférence 3 sur les valeurs religieuses et sociales. Dr David Mathewson.

Très bien, allons-y et commençons.

Commençons par la prière, puis ce que je veux faire aujourd'hui, c'est simplement conclure notre discussion sur la situation politique très large qui a mené à l'époque du Nouveau Testament, jusqu'à et y compris l'époque du Nouveau Testament. Et puis je veux passer du type d'environnement politique pour parler un peu de l'environnement religieux. Avec quelles idéologies religieuses concurrentes le christianisme a-t-il rivalisé lorsqu'il a commencé à s'enraciner dans le monde du premier siècle ? Nous examinerons donc un certain nombre d'options sur le plan religieux, même si vous verrez bientôt qu'il est quelque peu artificiel de distinguer la politique et la religion au premier siècle.

Pour distinguer pouvoir politique et pouvoir religieux, les deux étaient très étroitement liés. Mais commençons par la prière et ensuite nous continuerons à examiner l'environnement et l'arrière-plan, l'arrière-plan et l'avant-plan de l'écriture du Nouveau Testament. Père, je prie maintenant pour que tu nous aides à concentrer notre attention sur les questions liées à l'histoire, au contexte et à ce qui se passait au premier siècle pendant et avant la rédaction du Nouveau Testament.

Nous faisons cela non seulement pour accomplir un exercice académique, mais dans l'espoir d'être mieux équipés et d'avoir les connaissances requises pour lire et comprendre votre révélation d'une manière plus profonde. Que nous aurons une plus grande appréciation et une meilleure compréhension de la situation dans laquelle vous vous êtes révélé à l'origine afin que nous puissions avoir une plus grande appréciation et une meilleure compréhension de la façon dont ce mot continue de nous parler en tant que votre peuple aujourd'hui. Nous vous confions donc ce cours.

Nous demandons votre présence parmi nous et votre capacité à penser clairement et à comprendre ces choses. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

D'accord. Lors du dernier cours, nous avons terminé en parlant un peu politiquement de l'importance, en particulier, de la domination romaine. Cette carte vise à

démontrer que la ligne rouge est à peu près une indication de l'étendue de la domination romaine, l'Empire romain du premier siècle.

Pour que rien n'échappe à sa puissance, à son influence. Nous avons parlé un peu du processus d'hellénisation, auquel vous vous souvenez de revenir avant l'expansion de l'Empire romain. L'hellénisation était le processus par lequel le nom que nous donnons au processus d'Alexandre le Grand répandant l'influence grecque, la pensée grecque, la culture grecque et la langue grecque à travers le monde.

Mais après la quête d'Alexandre et après une autre période de lutte, la prochaine superpuissance qui se profilait à l'horizon était Rome. Et ainsi, Rome s'est rapidement étendue pour inclure un empire qui dépassait même de loin celui d'Alexandre. Ainsi, Rome était la superpuissance de l'époque.

Vous ne pourriez vivre pratiquement nulle part pour échapper à son influence et à son impact. Ainsi, même Jérusalem, même la terre de Palestine, la terre du peuple de Dieu, ne pouvait échapper à l'influence et à la puissance de l'Empire romain et de la domination romaine. Ainsi, l'une des questions à laquelle les Juifs et les Chrétiens ont été confrontés dans ce type d'environnement est la suivante : vivre dans un contexte de domination et d'oppression étrangères : que signifie être le peuple de Dieu ? Comment pouvons-nous maintenir notre identité en tant que peuple de Dieu au milieu de la domination païenne et romaine ? Que signifie être le peuple de Dieu et comment y réagissons-nous ? Comment réagissons-nous aux promesses de Dieu qui semblent ne pas être tenues ? Par exemple, comme nous l'avons dit lors du dernier cours, l'une des alliances et promesses importantes de l'Ancien Testament était la promesse que Dieu restaurerait son règne sur son peuple et sur la création par l'intermédiaire d'un roi dans la lignée de David.

Et maintenant, alors que le peuple de Dieu regarde autour de lui, au lieu d'un fils de la lignée de David assis sur un trône, nous avons César, un dirigeant païen, régnant sur le monde habité tout entier. Qu'est-ce que cela fait aux promesses de Dieu ? Qu'est-ce que cela nous fait en tant que peuple de Dieu ? Dieu tiendra-t-il ses promesses ou comment y réagissons-nous ? Et une grande partie du Nouveau Testament, j'en suis convaincu, répond à ce genre de questions sur ce que signifie vivre la vie en tant que peuple de Dieu qui n'a pas encore vu les promesses de Dieu s'accomplir, mais qui, dans un sens, voit ces promesses contredites en voyant le mal. , en voyant le mal dans le monde, en voyant un dirigeant étranger dont les desseins et les plans sont contraires aux desseins et aux plans de Dieu. Que signifie vivre comme le peuple de Dieu à la lumière de cela ? Maintenant, en plus de l'environnement politique, comme je l'ai dit, je voudrais examiner un peu l'environnement religieux du premier siècle, mais comme je l'ai déjà dit, il est quelque peu artificiel de distinguer les environnements religieux et politique de l'époque. .

Au contraire, la religion et la politique étaient très étroitement liées. Vous le constaterez surtout lorsqu'il s'agira d'examiner d'un peu plus près les empereurs romains et la manière dont ils ont procédé à l'établissement et au maintien de la domination romaine. Mais si vous viviez au premier siècle, vous apprendriez vite qu'il existait un certain nombre d'options religieuses, philosophiques et philosophiques qui s'offraient à vous.

Le christianisme n'est donc pas la seule religion à émerger. Il est apparu en concurrence et dans le contexte d'un certain nombre d'autres mouvements religieux et philosophiques. Mais encore une fois, gardez à l'esprit qu'il n'est pas facile de les distinguer de ce qui se passait politiquement et historiquement à l'époque.

J'en ai énuméré plusieurs, plusieurs des plus basiques. Encore une fois, je peins des coups de pinceau très larges. J'ai énuméré quelques-uns des éléments de base dans vos notes.

La première est liée à la pensée de Platon. Et encore une fois, certains d'entre vous sont peut-être de bien meilleurs érudits de Platon et étudiants de ses écrits que moi. Mais pour résumer, ce qui est important pour notre propos est que l'une des choses que la pensée platonicienne a transmise à beaucoup de gens au premier siècle était le dualisme entre l'esprit et la matière.

Autrement dit, le monde physique n'était fondamentalement considéré que comme un reflet, seulement une ombre, de la véritable réalité spirituelle. Ce qui était donc important, c'était la réalité spirituelle, et la réalité physique était subordonnée à elle de différentes manières, voire parfois dénigrée et méprisée à la lumière de la vraie réalité, qui était spirituelle. Le résultat est que pour la plupart des personnes pensant en ces termes, le salut signifiait alors une évasion du corps physique ou une évasion du monde physique et l'atteinte de la vraie réalité, qui dans la pensée platonicienne, ce type de pensée dualiste, était spirituelle. .

Ainsi, Platon a en quelque sorte transmis cet héritage de ce dualisme entre esprit et matière. Et encore une fois, ce qui était vraiment important était le spirituel, le monde spirituel et le monde physique n'étaient considérés que comme un reflet, seulement une ombre de la vraie réalité. Je vais affirmer qu'il y a parfois des sections du Nouveau Testament où les auteurs semblent réagir à ce genre de pensée.

Une façon dont cela pourrait, consciemment ou non, devoir sa pensée au dualisme platonicien, est une façon qui apparaît dans certaines de nos pensées aujourd'hui, même si vous ne l'entendez pas autant, souvent en tant que chrétiens, nous parlons du salut des âmes. ou bien vous entendez parler de sauver l'âme de quelqu'un, l'âme faisant référence à la partie immatérielle et spirituelle d'un être humain, comme si Dieu ne s'intéressait pas au corps physique ou à la partie physique de l'humanité.

Mais encore une fois, le dualisme platonicien met l'accent sur le spirituel plutôt que sur le physique. Nous en parlerons davantage.

Comment le Nouveau Testament réagit-il parfois à ce type de pensée ? Un deuxième type de mouvement religieux, oh, d'ailleurs, j'allais le montrer pendant, c'est un buste de Néron, un des empereurs romains. J'allais le montrer lors de notre discussion sur la domination romaine. Mais Néron faisait partie de ceux-là, il était connu pour être relativement cruel envers les chrétiens.

Selon la légende, c'est lui qui aurait imputé aux chrétiens l'incendie de Rome. Et il se peut, comme le veut la tradition, que l'apôtre Paul soit mort sous le règne de Néron. Et il se peut qu'il y ait quelques documents du Nouveau Testament qui ont été écrits à l'adresse des chrétiens vivant sous le règne néronien ou sous la persécution néronienne.

Mais la prochaine photo que je veux vous montrer est un stoa. Le mot grec stoa est un mot qui fait essentiellement référence à ces colonnes. C'est un stoa.

Donc, quand vous voyez ces photos de l'architecture grecque, elles montrent les grandes colonnades, les colonnades soutenant les porches et tout, celles-ci étaient connues sous le nom de stoa. Et cela m'amène au deuxième type d'option philosophique religieuse du premier siècle, et c'est ce qu'on appelle le stoïcisme. Encore une fois, le stoïcisme vient du mot grec stoa, qui fait référence à l'une de ces colonnes ou piliers.

Et à mesure que nous expliquons ce que c'est, vous comprendrez pourquoi. En fait, je n'entends plus beaucoup cela, mais avez-vous déjà fait référence à quelqu'un ou entendu quelqu'un qualifié de stoïque ? N'importe qui ? D'accord, quelques-uns d'entre vous l'ont fait. La dernière fois que j'ai donné ce cours, je pensais que personne n'en avait entendu parler, alors vous vous en sortez bien.

Quoi qu'il en soit, quand nous qualifions quelqu'un de stoïque, généralement, qu'entendons-nous par là ? Si vous dites que quelqu'un est stoïque, ou si vous faites référence à quelqu'un comme étant stoïque, qu'entendons-nous par là ? Sont-ils courageux ? Oui, ils sont plutôt courageux et impassibles, surtout dans des circonstances défavorables. Ainsi, au premier siècle, le mouvement connu sous le nom de stoïcisme disait essentiellement ceci : tout ce qui existe, tout ce qui existe dans le monde est matière, et rien n'existe en dehors du monde matériel. Cependant, la matière et le monde matériel physique sont imprégnés d'une sorte d'ordre divin connu sous le nom de logos, qui est le mot exact que Jean utilise dans Jean chapitre 1 pour désigner Jésus-Christ.

Mais ce même mot logos est le mot utilisé pour désigner ce type d'âme divine ou d'âme du monde qui imprégnait toute matière physique, selon le stoïcisme. Et donc

ce que cela signifiait, c'est que la clé du contentement, le stoïcisme mettait l'accent sur le fait d'être satisfait quelles que soient les circonstances et la clé du contentement était simplement de réaliser qu'on ne peut pas tout contrôler et qu'il n'y a rien que l'on puisse faire, et simplement d'accepter la façon dont les choses se passent. sont, et de ne pas réagir avec des émotions extrêmes, et de ne pas réagir de manière extrême. Donc, vous pouvez en quelque sorte commencer à voir où nous en sommes, vous pouvez en quelque sorte commencer à voir pourquoi cela s'appelle le stoïcisme, un pilier qui reste là, impassible.

Un stoïcien du premier siècle était alors quelqu'un qui acceptait simplement la façon dont les choses étaient, se rendait compte qu'il ne pouvait pas les contrôler, que tout ce qui existe était de la matière, qu'il était imprégné de cette âme divine ou mondiale, et il acceptait simplement les choses telles qu'elles étaient, ont réalisé qu'ils ne pouvaient pas tout contrôler, et que la clé du contentement était simplement d'accepter cela et de ne pas répondre avec des émotions extrêmes. Ainsi, vivre en harmonie avec le monde physique, vivre simplement en harmonie et accepter vos circonstances, c'est ce qu'enseigne le stoïcisme. Si vous n'aimez pas celle-là, une autre option religieuse ou une autre option philosophique religieuse est ce qu'on appelle le cynisme, qui est la troisième religion répertoriée dans vos notes.

Le cynisme est très général, un peu très basique, peut-être trop simple, le cynisme appelle la personne, vous appellerait simplement à vivre une vie plutôt simple et non conventionnelle. Le cynisme était donc un appel à cultiver une vie non conventionnelle. Cela a en quelque sorte bouleversé ou renversé le statu quo, la façon dont les choses sont, telles qu'elles étaient.

Le cynisme était très critique à l'égard du statu quo, notamment à l'égard de la richesse. Il enseignait essentiellement qu'il fallait renoncer à la richesse, au confort physique et simplement vivre une vie très simple. Certains pensent même que Jésus avait des tendances cyniques.

Par cynique, j'entends être cynique, c'est-à-dire critiquer la société, poursuivre une vie non conventionnelle et simple, mépriser la richesse et le confort du monde. C'était donc fondamentalement du cynisme. Encore une fois, très critique envers la culture populaire.

Parfois, cela peut aller d'expressions de cynisme plus douces à plus radicales. Mais c'est un peu ce qu'était le cynisme. Poursuivez la vie simple, la vie non conventionnelle.

Rejetez le confort, rejetez la richesse. Critique de la culture populaire. Une autre option philosophique religieuse est ce que l'on appelle la magie.

Et par magie, je ne parle pas de scier quelqu'un en deux dans une boîte ou de faire flotter une chaise ou de faire des tours de cartes ou quelque chose comme ça. Par magie, je veux dire principalement ceci. Au premier siècle, la magie, même si elle était illégale dans de nombreux contextes du monde romain, semblait assez répandue.

Et ce sur quoi je veux me concentrer en termes de magie, c'est ceci. Au premier siècle, la magie était parfois un moyen de manipuler ou d'invoquer et de profiter du pouvoir des dieux en utilisant les formules correctes. Ou cela pourrait prendre la forme, par exemple, de repousser les êtres démoniaques, d'exercer ou de chasser des êtres démoniaques en utilisant la formule correcte, les sorts et incantations corrects, et des choses comme ça.

La magie était donc assez importante au premier siècle dans le monde gréco-romain. Et je vous ai donné ceci à titre d'exemple, c'est juste une abréviation de ce qu'on appelle un texte magique. Nous avons en fait découvert un certain nombre de manuscrits anciens connus sous le nom de texte magique ou papyrus magiques.

Un papyrus était simplement une feuille, pour vous donner un peu de contexte, certains d'entre vous en ont peut-être parlé dans l'Ancien Testament, je ne suis pas sûr, mais un papyrus était essentiellement un morceau de matériel d'écriture, et il venait de une plante, un roseau qui poussait dans des zones marécageuses, et en gros, vous dérouliez ces choses et les colliez ensemble pour produire un papier à lettres. Et beaucoup de nos manuscrits du Nouveau Testament, ainsi que d'autres manuscrits anciens, y compris ces textes magiques, se trouvent sur ces feuilles de papyrus qui ont été découvertes et préservées, évidemment, pendant des siècles. Mais ceci est un exemple, évidemment une traduction anglaise d'un de ces textes magiques.

Et ce que je veux que vous remarquiez, ce sont ces mots ici qui vous semblent plutôt géniaux, ce sont en fait des mots grecs qui sont censés être indicibles ou imprononçables, mais ils sont censés être les noms de différents dieux. Et comme vous pouvez le voir, en répétant le nom encore et encore, en le répétant dans le bon ordre, et encore une fois, je ne suis même pas sûr de la façon dont ils le prononceraient, car ils sont censés être imprononçables. Mais vous pouvez voir, le Dieu des dieux, bienfaiteur, mot grec, nom grec, nom grec, toi qui diriges le jour et la nuit, suivi de deux autres noms grecs pour exprimer le nom de ce dieu.

Encore une fois, l'idée était qu'en prononçant la bonne formule, on pouvait invoquer le dieu et l'évoquer, ou du moins, peut-être, profiter du pouvoir du dieu à certaines fins. Ou encore, il existe d'autres textes similaires à celui-ci où il y a des incantations ou des sorts à suivre pour conjurer les démoniaques ou chasser les démons, etc. Quelques exemples où cela pourrait être significatif dans le Nouveau Testament, c'est tout à fait possible, à mon avis, au tout début du Notre Père, dans Matthieu

chapitre 6, nous connaissons tous la section, Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié.

Ton royaume vient, que ta volonté soit faite, sur terre comme au ciel, etc., etc. Ce qu'on ne lit pas souvent, c'est ce qui vient juste avant, où Jésus apprend à ses disciples à prier, mais il leur apprend à prier pas comme le font les païens, qui babillent et réfléchissent donc à la manière dont ils peuvent invoquer leur dieu. Je me demande dans quelle mesure Jésus peut avoir ce genre de choses en tête, la répétition incessante du nom divin dans des textes magiques pour inciter les dieux à agir.

Et ainsi, Jésus le dit à ses disciples, mais ce n'est pas ainsi que vous obtiendrez que le dieu de votre père agisse en votre nom, comme dans les textes magiques, en évoquant simplement son nom encore et encore selon un schéma quelconque, comme si vous pouviez le manipuler d'une manière ou d'une autre. agissant en votre nom. L'autre chose est que, étant donné peut-être la prédominance de la magie au premier siècle, vous pourriez commencer à voir comment les gens ont pu réagir à Jésus lorsqu'il est arrivé sur les lieux et a commencé à chasser les démons. Il aurait peut-être été facile pour eux de regarder cela et de voir cela à la lumière de ces textes magiques et à la lumière du phénomène magique.

Voilà simplement un autre magicien, en un sens. Je ne pense pas qu'on l'appelait un magicien, mais voici une autre personne qui pratique la magie, c'est-à-dire qui lance simplement des sorts magiques, évoquant les pouvoirs des dieux. Voici simplement quelqu'un qui est venu chasser le démoniaque.

Ainsi, vous pouvez peut-être voir comment cela pourrait servir de toile de fond à la façon dont certains ont pu comprendre Jésus ou l'ont mal compris lorsqu'il est venu chasser les démons et accomplir des miracles. Un exemple intéressant de ceci est que ce genre de chose s'applique à la religion ou aux pratiques religieuses de manière plus générale, mais parallèlement à cela, un autre phénomène intéressant au premier siècle était ce qu'on appelait les oracles. Un oracle faisait initialement référence à un certain endroit, comme une grotte ou quelque chose du genre, où vous pouviez vous rendre, et généralement dans ces oracles, il y avait souvent une prêtresse, une femme prêtre, et vous alliez voir cette prêtresse et posiez une question. .

Peut-être vouliez-vous savoir, par exemple, si vous êtes un général et si vous voulez savoir si vous allez gagner la guerre dans laquelle vous vous apprêtez à vous lancer, ou peut-être vouliez-vous savoir qui vous êtes. si vous allez vous marier, ou si vous devriez quitter votre emploi, ou si vous devriez déménager quelque part, ou si vous devriez planter telle ou telle culture. Donc, vous iriez voir l'un de ces oracles, et il y aurait une prêtresse de service. L'un des oracles les plus célèbres s'appelait l'Oracle de Delphes.

En fait, si vous recherchez cela sur Google, vous pouvez voir une photo de l'emplacement de cela, et je pense des ruines. Mais l'Oracle de Delphes était un oracle bien connu, et je pense que le septième jour de chaque mois, vous pouviez vous rendre à cet oracle, un peu comme un sanctuaire, et il y aurait une prêtresse de service. Vous lui poseriez la question, et elle la poserait ensuite au dieu, obtiendrait une réponse et vous répondrait.

Parfois, les réponses peuvent être très ambiguës, comme par exemple un puissant général va gagner la guerre, et vous pensez, oh, super, alors je vais gagner, mais peut-être que cela ne faisait pas référence à vous. Ainsi, les réponses peuvent parfois être très ambiguës, mais le fait est que vous pourriez, encore une fois, avec la bonne formule, évoquer les dieux pour qu'ils parlent, se révèlent et répondent à vos questions. Ainsi, les oracles étaient assez importants et vous pouviez vous en servir pour obtenir des réponses du divin.

Vous pourriez obtenir des réponses à vos questions. Une autre option religieuse qui, encore une fois, est très, très large. Je l'ai énuméré de manière très, très large dans votre programme : les religions païennes.

L'environnement religieux de l'Empire gréco-romain du premier siècle avait tendance à être très polythéiste. Autrement dit, il tolérait de nombreux dieux. C'est pourquoi, comme je l'ai dit plus tôt, aussi longtemps que le christianisme était simplement considéré comme un autre type de judaïsme, il était généralement toléré au premier siècle.

Comme je l'ai dit, il faut sortir de ce cadre où l'on voit que pour les chrétiens, tout au long de l'histoire, les chrétiens ont toujours vécu en danger. Ils devaient toujours se cacher, et les armées romaines parcouraient toutes les villes et les traînaient dans les rues. C'était très rare.

Une grande partie de la pression, comme je l'ai dit, provenait davantage du niveau local. Parfois, sous Néron, dans certaines localités, la pression serait plus aiguë. Mais beaucoup d'histoires de chrétiens traînés dans les rues ou jetés aux lions dans l'arène, sont pour la plupart arrivées un peu plus tard.

Mais où allais-je avec ça ? Oh, oui, le christianisme est intéressant. Tant qu'il pouvait être considéré comme une simple religion comme le judaïsme, Rome ne s'en souciait pas vraiment. Mais la difficulté réside dans le fait qu'elle est considérée comme quelque chose de distinct et lorsqu'elle est considérée comme un véritable défi à une religion exclusive qui contestait la seigneurie de César.

Mais le monde gréco-romain du premier siècle était caractérisé par une tolérance envers une variété de dieux et de religions païennes, de sorte que pratiquement

n'importe quelle ville dans laquelle vous auriez vécu au premier siècle vous aurait présenté une variété d'options en matière de croyances religieuses. En fait, il existait différentes sortes de dieux. Il y avait des dieux de la fertilité, non seulement pour l'accouchement mais pour vos récoltes.

Il y avait des divinités protectrices associées à votre travail. Autrement dit, votre réussite, même dans le travail ou dans l'agriculture, était due aux dieux. Ainsi, il y avait des occasions d'adorer et de montrer leur gratitude envers les dieux qui avaient pourvu à votre bien-être.

La plupart des villes gréco-romaines auraient eu une variété de temples où l'on pouvait se rendre et adorer pour diverses raisons. C'est donc l'un des temples les plus célèbres. C'est le temple d'Artémis.

C'était l'un des temples les plus importants d'Asie Mineure ou de Turquie moderne, commençant un peu avant le premier siècle après JC et pendant cette période. Il se peut que quelques documents du Nouveau Testament évoquent des situations entourant ce temple. Par exemple, dans le livre des Actes, l'apôtre Paul se retrouve confronté à une situation entourant le temple d'Artémis et la religion qui s'y déroulait.

Quelques autres exemples. Il s'agit du temple d'Apollon dans la ville de Corinthe. Encore une fois, il y a les stoa, mais ce sont les restes de l'un des temples de Corinthe dédiés au dieu Apollon.

Il s'agit de la déesse Artémis à Éphèse. Nous parlerons davantage du livre des Éphésiens, même si j'aurai quelque chose d'un peu différent à dire à propos de ce livre. Mais Ephèse, la ville d'Éphèse, était très connue pour la déesse Artémis, qui était le dieu de la fertilité, comme en témoigne la façon dont elle est construite.

C'était Artémis. Il s'agit d'une image d'un autel qui aurait probablement été trouvé chez un particulier. Ainsi, non seulement il y avait des possibilités de culte dans le temple, dans les différents temples situés au centre d'une ville gréco-romaine, mais aussi vous aviez souvent vos petits autels privés dans votre propre maison.

Et c'est celui-là qui, je pense, a été trouvé, exhumé de la maison de quelqu'un. Ce que je veux dire, c'est qu'au premier siècle, vous aviez une variété d'options religieuses en matière de culte. Souvent, les différentes villes étaient très pluralistes et tolérantes envers différents dieux.

Et encore une fois, il y avait différents dieux responsables de votre réussite au travail ou dans vos récoltes ou autre. Et on s'attendait à ce que vous les honoriez, que vous les vénériez et que vous leur montriez de la gratitude pour ce qu'ils avaient fait. Une autre option religieuse, je pense que c'est la dernière.

Oh, c'est Zeus, une image du dieu Zeus. Une autre option religieuse au premier siècle est ce que l'on appelle ou ce qui a été décrit comme le gnosticisme. Le gnosticisme vient du mot grec gnose qui signifie connaissance.

Et vous verrez pourquoi c'est le cas. Mais en réalité, le gnosticisme, le gnosticisme à part entière en tant que sorte de mouvement religieux, pour ainsi dire, n'a réellement émergé qu'au deuxième siècle après la production des documents du Nouveau Testament. Pourtant, la plupart des érudits s'accordent sur le fait que les idées gnostiques, idées qui émergeront plus tard dans le gnosticisme à part entière, étaient déjà présentes au premier siècle.

Fondamentalement, le gnosticisme disait quelque chose comme ceci, qu'il ressemblait à certains égards au dualisme platonicien. Nous avons parlé du dualisme entre l'esprit et la matière. Le Gnosticisme disait que, fondamentalement, le monde matériel est mauvais.

Au pire, c'est le mal. Et en fait, le dieu de la Bible n'a pas créé le monde physique. C'était une sorte de dieu inférieur qui se rebellait en quelque sorte dans la pensée gnostique à part entière.

Mais le Gnosticisme dit encore une fois que le monde spirituel est le monde réel, le monde véritable, et qu'il est bon. Le monde physique est mauvais. Et donc, le salut, le salut consiste alors à échapper à l'emprisonnement du monde physique et à atteindre une existence spirituelle.

Et d'où son nom de Gnosticisme, c'est le salut. Le salut passe par la possession d'un savoir secret qui appartient à une élite. D'où le titre Gnosticisme.

C'est là que cela entre en jeu. Il s'agit d'un document ou d'un fragment, je pense, d'une feuille de papyrus dont nous venons de parler. Ceci est un fragment de ce qu'on appelle l'Évangile Gnostique de Thomas, qui est un écrit bien connu au 1er siècle, qui techniquement n'était pas un évangile, mais un écrit bien connu produit au 2ème siècle qui témoigne de l'Évangile Gnostique. croyance et pensée gnostique.

Cette idée est que le salut résulte d'une connaissance secrète qui appartient à une élite, et que le salut consiste à échapper au monde physique. Et ce que fait cet Évangile gnostique de Thomas, c'est qu'il s'agit essentiellement d'un compte rendu de l'enseignement de Jésus, et il dépeint Jésus enseignant des idées et des croyances gnostiques. Mais encore une fois, même si ce gnosticisme à part entière n'a émergé qu'au IIe siècle, une grande partie de la pensée était peut-être déjà répandue au Ier siècle.

Et donc, encore une fois, est-il possible que certains documents du Nouveau Testament répondent à une pensée de type gnostique ? Certains en sont convaincus. Une dernière croyance religieuse et vous remarquerez dans vos notes que j'ai divisé les croyances religieuses. Encore une fois, c'est peut-être un peu artificiel, mais j'ai divisé les croyances religieuses en croyances religieuses dans le monde grec et romain, puis en croyances religieuses ou en sortes de mouvements politiques religieux dans le monde juif.

Le dernier dont je veux parler est le culte de l'empereur. Et c'est ici qu'il devient clair que la politique et la religion étaient confuses au 1er siècle et ne peuvent pas être facilement séparées. Il n'y avait pas de séparation entre l'Église et l'État.

Mais au contraire, la religion et la politique étaient étroitement liées. C'était certainement le cas de l'Empire gréco-romain. À mesure que l'Empire gréco-romain s'est répandu, l'idée selon laquelle les empereurs romains ont rapidement commencé à être considérés comme des divinités ou des dieux, d'abord seulement après leur mort, a également commencé à se répandre.

Ce n'est qu'à sa mort, à titre posthume, qu'un empereur était divinisé ou considéré comme un dieu. Cependant, il existe des preuves que vers la fin du 1er siècle, les empereurs vivants ont commencé, même s'ils ne l'exigeaient pas, au moins à accepter les acclamations de divinités et même les titres de culte. Il existe des preuves que l'un des empereurs, c'est-à-dire probablement l'empereur au pouvoir lorsque le livre de l'Apocalypse a été écrit, que l'empereur a réellement accepté, qu'il l'exige ou non, a certainement accepté le titre de Seigneur et de Dieu et même de Sauveur.

Et donc, ce qui se passait souvent à l'époque, c'est qu'au 1er siècle, cela s'est peut-être développé en même temps que l'adoration d'autres dieux. Il était naturel qu'en relation avec cela, l'empereur soit également vénéré. Ainsi, à côté de certains temples de divinités païennes, il y avait en réalité des temples établis en l'honneur de certains empereurs.

Je pense que la suivante est une telle image. Ce sont les ruines du temple de Domitien. Domitien est l'empereur qui vécut et régna à la fin du 1er siècle.

Il est probablement l'empereur au pouvoir lorsque le livre de l'Apocalypse a été écrit. Encore une fois, ce sont les ruines du temple de l'empereur Domitien. Ainsi, non seulement les autres dieux païens, mais aussi vous, devriez également prêter allégeance à l'empereur.

Il y avait différents types de temples. Certains temples furent en fait sanctionnés et établis par l'empereur lui-même. Mais la plupart des temples ont été construits en l'honneur de l'empereur.

Autrement dit, l'empereur ne l'a pas sanctionné. Peut-être que l'empereur a contribué à son financement ou au moins l'a approuvé. Mais souvent, c'était un individu riche d'une communauté qui construisait le temple pour montrer son honneur à l'empereur qui était responsable de leur paix, de leur sécurité, de leur bien-être, d'être le sauveur du monde, d'être le vrai Seigneur et Dieu.

Ainsi, le culte de l'empereur était endémique au 1er siècle. Ce qui est aujourd'hui la Turquie d'aujourd'hui, l'Asie Mineure, la plupart de ces villes, ces grandes villes comme Éphèse et certaines de ces autres villes, Thyatire, certaines des villes dont vous parlez dans l'Apocalypse, beaucoup d'entre elles en avaient une, quelques-unes. Ils firent même construire deux temples en l'honneur de l'empereur. Ainsi, vous pouvez commencer à considérer qu'en tant que chrétien vivant dans l'une de ces villes du 1er siècle, surtout parfois en relation avec votre vocation, on peut s'attendre à ce que vous participiez à des événements tels qu'un repas ou un banquet en l'honneur de l'empereur qui à la limite de montrer à l'empereur un culte et une allégeance que seul Jésus-Christ méritait.

Ainsi, le culte de l'empereur n'était, encore une fois, probablement pas appliqué au sommet. En d'autres termes, pour la plupart, l'empereur ne se promenait pas et n'obligeait pas les gens à l'adorer. C'était généralement au niveau local.

Il est impensable pour les personnes qui ont construit et entretenu le sanctuaire en l'honneur de l'empereur de se rebeller en refusant de s'y joindre. Encore une fois, vous et votre ville ne voulez pas être perçus comme manquant de gratitude envers l'empereur. Alors, attendez-vous à ce qu'en tant que chrétien, vous vous joigniez à la démonstration d'allégeance, voire, encore une fois, à la limite de l'adoration de l'empereur. Ainsi, vous pouvez commencer à voir les difficultés que cela pourrait causer à certains chrétiens.

Dans quelle mesure pouvons-nous nous livrer au culte de l'empereur ou l'honorer tout en maintenant notre allégeance à Jésus-Christ ? Ou est-ce que ce n'est pas possible du tout ? Il me semble qu'un certain nombre de livres du Nouveau Testament pourraient aborder cette question. Par exemple, à la lumière de ce que j'ai dit, avez-vous déjà réfléchi à ce vocabulaire de Jésus ? Pourquoi Jésus est-il fréquemment appelé Seigneur dans le Nouveau Testament ? Pourquoi est-il souvent appelé Sauveur ? Vous dites, eh bien, parce que c'est ce qu'on nous enseigne à l'église, et c'est le bon langage à utiliser pour décrire Jésus-Christ. Ou qu'en est-il du mot évangile ? Le fait que ce message selon lequel Jésus-Christ est venu apporter le salut à l'humanité et l'accomplissement de l'Ancien Testament est souvent appelé par les auteurs du Nouveau Testament la bonne nouvelle de l'Évangile.

Pourquoi font-ils ça ? Eh bien, une des raisons pourrait être que tous ces mots, Dieu, Sauveur, Seigneur et bonne nouvelle ou évangile, étaient des mots couramment

utilisés par l'empereur au premier siècle. L'empereur était souvent perçu comme le sauveur du monde ou comme le Seigneur et Dieu. J'ai une image dans un de mes livres d'une pièce de monnaie avec une image de Domitien dessus, et elle l'appelle Seigneur et Dieu.

Ainsi, Sauveur, Seigneur et Dieu étaient des titres fréquents attribués à l'empereur. Le mot bonne nouvelle que nous traduisons par évangile, en anglais, le mot était souvent utilisé pour désigner des événements importants dans la vie d'un empereur, comme la naissance de l'empereur. Il n'est donc peut-être pas anodin que les auteurs du Nouveau Testament utilisent cette terminologie.

Je pense qu'ils l'ont principalement tiré de l'Ancien Testament. Mais ils peuvent aussi être conscients qu'ils utilisent un langage subversif à l'égard de l'Empire romain, que ce n'est pas l'empereur qui est le Seigneur de tous, ce n'est pas l'empereur qui est le sauveur du monde, ce n'est pas la naissance de l'empereur, ou encore ce ne sont pas les événements entourant la vie de l'empereur qui sont une bonne nouvelle, mais maintenant ce langage est appliqué à Jésus-Christ, qui est le vrai Seigneur et Dieu, le vrai Sauveur, et le salut qu'il apporte est la vraie bonne nouvelle. Donc, je pense que bien souvent, les documents du Nouveau Testament ont tendance à être subversifs à l'égard de la domination romaine et de l'idéologie romaine.

Et encore une fois, le christianisme a surgi et a pris naissance dans le contexte de la domination romaine. Et très souvent, les auteurs le présentent comme une sorte de parodie ou de réponse à ce que Rome prétendait. Très bien, je pense que c'est tout ce que je veux montrer.

Ouais. Très bien, des questions concernant le Gréco-Rome ? Avant de parler un peu du côté juif des choses, du genre juif de sabrer religieux, philosophique et politique. Avez-vous des questions concernant l'un de ces projets gréco-romains ? Ouais.

Cela dépend à qui vous parlez. Le gnosticisme était-il considéré comme dérivé du christianisme ? En général, à mon avis, oui. Je pense que c'était en grande partie un mouvement du deuxième siècle.

Et encore une fois, de nombreux documents gnostiques visent à démontrer que Jésus et les apôtres ont réellement enseigné les croyances et l'enseignement gnostiques. Maintenant, lorsque nous considérons les options juives, encore une fois, je veux peindre des traits assez larges et des coups de pinceau assez larges. Et je veux les examiner en termes de, eh bien, tout d'abord, lorsque vous regardez vos notes, j'ai répertorié ici un certain nombre de slogans que vous verrez.

Étudions la Torah. Séparons-nous. Adaptions-nous, et cetera.

Ce sont ces slogans, ce sont les miens. Je ne prétends pas qu'aucune des personnes que je place dans ces catégories aurait réellement souscrit à cela ou aurait dit cela. Mais je pense que ce sont des résumés de ce que ces groupes ont pu penser.

Mais la plupart de ces groupes dont je veux parler, la plupart de ces mouvements au sein du judaïsme, pourraient être définis et considérés comme des réponses à la situation de domination et d'oppression étrangères. Comment les différents groupes ont-ils répondu à la question : que signifie être le peuple de Dieu ? Que signifie maintenir mon identité en tant que peuple de Dieu, en tant qu'Israël, dans le contexte d'une influence étrangère ? Encore une fois, rappelez-vous, le temple a été détruit. Il n'y a pas de fils de David assis sur le trône pour accomplir les promesses de l'Ancien Testament.

Au lieu de cela, César est désormais sur le trône à Rome et il règne sur tout, en dehors de toutes les religions et influences païennes. La question est : que signifie être le peuple de Dieu ? Comment conserver mon identité ? Comment pouvons-nous maintenir notre identité en tant que peuple de Dieu dans ce genre de situation ? Ces différents groupes ou mouvements au sein du judaïsme pourraient être considérés en partie comme des réponses à cette question et diverses réponses. Maintenant, ce que je veux dire, cependant, c'est qu'il serait incorrect de prendre tout le judaïsme, tous les Juifs du premier siècle, et de les diviser en ces partis.

Il semblait y avoir simplement un judaïsme commun auquel tout le monde appartenait, auquel la plupart des gens appartenaient, mais au sein de celui-ci, on peut identifier différents partis, différents mouvements et, encore une fois, différentes réponses à ce qui se passe dans le monde dans le contexte de la domination romaine. et l'oppression étrangère et le fait que les promesses de Dieu semblent être contredites. Comment réagissent-ils à cela ? Eh bien, la première, étudions la Torah. Ce n'est peut-être pas tant une réponse à l'oppression étrangère, mais cela caractérise certainement une expression du judaïsme au premier siècle, et par là, je pense à l'étiquette que l'on retrouve à certains endroits dans les Évangiles des scribes, ceux c'étaient en quelque sorte des étudiants professionnels ou des érudits de l'Ancien Testament, dont le travail consistait à copier, à interpréter l'Ancien Testament pour le peuple en général.

Encore une fois, je ne veux pas suggérer que ces catégories s'excluent mutuellement. Il y en a quelques-unes, mais il y a probablement un certain chevauchement entre certaines d'entre elles. Mais les scribes, comme aurait pu le dire leur slogan, notre slogan est : étudions la Torah.

Ils étaient préoccupés par l'étude de l'Ancien Testament et par l'interprétation de l'Ancien Testament pour le peuple de Dieu. Ce sont probablement les scribes qui, après 70 après J.-C., lorsque le temple fut à nouveau détruit, sont devenus ce qu'on

appelle les rabbins. Mais le deuxième groupe, un deuxième slogan, est : séparons-nous.

Au sein du judaïsme, il y aurait eu un groupe qui aurait pu revendiquer comme slogan : séparons-nous. Ce groupe s'intéressait à la pureté personnelle et morale. Ils souhaitaient une stricte observance de la loi mosaïque.

Ils étaient assez bien et très respectés dans la société et également très influents. Et encore une fois, ils ont réagi à la situation du premier siècle sous la domination romaine en recherchant la pureté, en observant scrupuleusement la loi, en enseignant aux autres à le faire, et par la pureté morale en obéissant à la loi de Moïse. Et encore une fois, ils étaient très influents et, pour la plupart, très respectés.

Est-ce que quelqu'un sait à quel groupe je pense ? Le nom biblique, les Pharisiens, serait le groupe qui aurait pu dire : séparons-nous. C'est-à-dire en recherchant la pureté morale par l'obéissance à la loi. Encore une fois, nous pourrions dire d'autres choses à propos des pharisiens.

Nous en parlerons peut-être davantage lorsque nous aborderons les Évangiles. Mais encore une fois, ils pensaient que la transformation et le renouveau de la société au milieu de la domination romaine passeraient par le respect de la loi et la pureté personnelle. Ce sont les Pharisiens.

Ils étaient anti-romains. Encore une fois, ils n'aimaient évidemment pas le fait que Rome régnait. Mais ils n'étaient pas tout à fait prêts à faire ce qu'un autre groupe a fait, nous y reviendrons dans une minute.

Même si certains d'entre eux l'ont fait, il y a un petit chevauchement. Certains d'entre eux l'ont fait, mais tous ne sont pas allés aussi loin qu'un autre groupe que nous examinerons dans un instant. Un autre groupe aurait pu avoir pour slogan « accommodons-nous ».

Autrement dit, ce groupe avait tendance à être un peu plus pro-romain. Ils étaient plus soucieux de maintenir le statu quo dans le monde gréco-romain et ne dérangeaient pas particulièrement les Romains. Ils étaient généralement en désaccord avec les Pharisiens.

Encore une fois, ils étaient essentiellement constitués des membres les plus aisés et les plus élitistes de la société. Et encore une fois, ils étaient largement en désaccord avec les Pharisiens jusqu'à ce qu'ils trouvent un ennemi commun. Et puis ils semblaient tout à fait disposés à coopérer avec les pharisiens.

Et cet ennemi était la personne de Jésus-Christ. Et que les pharisiens de ce groupe étaient prêts à travailler ensemble pour essayer de se débarrasser de ce type. À quel groupe ai-je en tête ? Les Sadducéens.

Et il y a d'autres choses. La version la plus courante et la plus populaire est qu'ils niaient la résurrection. Encore une fois, cela peut aller de pair avec leur désir de ne pas bouleverser le statu quo en pensant en termes de restauration complète, de transformation du monde, et cetera.

Mais encore une fois, les Sadducéens, une sorte d'élite, les membres aisés de la société, se contentaient en quelque sorte de maintenir le statu quo et de ne pas bouleverser le gouvernement romain. Un autre groupe qui ressemble au deuxième, Séparons-nous, un autre groupe aurait pu avoir pour slogan « Retirons-nous ». Autrement dit, je pense à un groupe qui a en fait réagi non seulement à la domination romaine, mais aussi à ce qu'ils ont vu et pensé être la corruption du culte qui se déroulait à Jérusalem.

Ils n'étaient pas seulement en colère contre Rome. Ils étaient mécontents des autres mouvements juifs. Ils pensaient que Jérusalem elle-même et le temple étaient corrompus.

Donc, ce groupe a décidé qu'en réponse à cela, ils se retireraient et créeraient en quelque sorte leur propre secte, leur propre communauté, et rechercheraient la pureté, poursuivraient l'obéissance à la loi. Et ce faisant, ils inaugurerait alors la visite de Dieu dans le monde où Dieu rétablirait son temple, le vrai et pur temple. Encore une fois, celui de Jérusalem est corrompu.

Ils n'en sont pas satisfaits. Ainsi, en se séparant physiquement, en établissant leur propre communauté, une stricte observance et une pureté, alors Dieu reviendrait un jour, établirait son royaume et rétablirait le temple. Ce groupe, quelqu'un sait à quel groupe je pense ? Les Esséniens ou la communauté de Qumrân.

Il y a un débat quant à savoir si ces deux sont exactement les mêmes. Mais pour la communauté de Qumran, nous en parlerons un peu plus. Fondamentalement, la communauté de Qumran, qui est ma prochaine diapositive, est constituée de quelques ruines de la communauté au bord de la mer Morte.

Vous les connaissez plus communément grâce à la mention des manuscrits de la mer Morte. La communauté de Qumrân était une secte qui, encore une fois, s'est séparée et a établi une communauté. On aperçoit la Mer Morte en arrière-plan.

Ils avaient des réglementations très strictes quant à qui pouvait entrer. Et il fallait franchir diverses étapes pour être admis dans la communauté. Encore une fois, ils insistaient sur l'observance du sabbat, de la loi de l'Ancien Testament.

Mais encore une fois, ils avaient tendance à penser à eux-mêmes. Ils n'avaient pas leur propre temple. Ils avaient tendance à se considérer comme un temple jusqu'au jour où Dieu lui-même construirait un temple, un temple renouvelé et physique au milieu d'eux.

Donc, oui, c'était la communauté de Qumrân qui s'est isolée et s'est séparée pour maintenir sa pureté et s'échapper, essentiellement pour échapper à la corruption du monde et de la société et à son mécontentement face à ce qui se passait à Jérusalem. C'est une des photos de la grotte. Peut-être que Ted reconnaît lequel.

Je pense que c'est la quatrième grotte. D'accord. Il y a un certain nombre de grottes au-dessus.

Je vous montre une photo des restes de la communauté. Sur les falaises au-dessus, les manuscrits de la mer Morte, que nous appelons les manuscrits de la mer Morte, ont été trouvés dans un certain nombre de grottes. C'est la grotte numéro quatre.

Si jamais vous lisez le parchemin de la mer Morte, vous verrez que les parchemins portent le nom de 4Q ou 11Q, 1Q. Ces chiffres, 4 et 11, sont simplement les numéros des grottes. La communauté de Qumrân, je ne pense pas, les a comptés.

Ce sont simplement les chiffres que nous avons donnés. C'est donc l'une des grottes dont dispose un certain nombre de documents. Il s'agit d'une grotte particulièrement féconde qui a révélé de nombreux documents, dont beaucoup témoignent de l'implantation de cette communauté.

Encore une fois, ils se considéraient comme le véritable Israël, le vrai peuple de Dieu, et ils maintenaient ce statut et cette pureté en se séparant et en observant la loi. Je pense que j'en ai un de plus. C'est en fait une image de peut-être – je ne suis pas sûr non plus de ce que c'est.

Je ne me souviens plus de quel document. Voici quelques fragments d'un des manuscrits. Beaucoup de parchemins ressemblent à ceci.

C'est évidemment leur âge. Beaucoup d'entre eux sont sous forme fragmentaire, ce qui rend encore une fois difficile leur déchiffrement. Mais c'est un exemple d'un des parchemins découvert dans l'une des grottes.

Encore une fois, je ne me souviens pas précisément de laquelle il s'agissait. Et si cela vous intéresse, n'allez pas tout le monde y jeter un œil. Il existe un certain nombre de traductions anglaises des manuscrits de la mer Morte.

Vous pouvez les lire par vous-même. Voilà donc les quatre principales options en matière de religion juive, de politique et de mouvements philosophiques. Cela peut sembler étrange que je les qualifie de philosophiques, mais l'historien Josèphe appelle toutes ces philosophies.

Mais, encore une fois, vous pouvez voir que même les différents mouvements religieux juifs étaient souvent liés par leurs opinions politiques, ainsi que par leur vision de Rome. Une dernière option, c'est qu'un autre groupe pourrait avoir — encore une fois, c'est le groupe qui est probablement — il est difficile de tracer des lignes distinctes en tant que groupe distinct de tous les autres. Mais une autre option, une autre expression de la dévotion religieuse et de la croyance en Dieu et en la loi et comment cela fait une différence dans votre réponse à Rome a été illustrée par un groupe dont le slogan aurait pu être : Combattons.

Et donc, fondamentalement, leur point de vue était... encore une fois, vous devez vous rappeler que Dieu a donné à Israël la loi qu'ils doivent observer et que Dieu a également promis qu'il établirait un roi sur le trône, un roi dans la lignée de David sur le trône. Or, cela est contredit par un dirigeant étranger, en l'occurrence César de l'Empire romain, assis sur le trône. Leur réponse est donc que si Dieu a fait cette promesse d'un roi régnant sur nous et par désir d'observer la loi et de maintenir notre pureté, leur réponse a été : Combattons.

Autrement dit, prenons les armes contre Rome. C'étaient essentiellement les terroristes du premier siècle. Prenons les armes contre Rome.

Et ce faisant, ils pensaient qu'au fond, Dieu se joindrait à eux et leur donnerait la victoire sur Rome et qu'ils établiraient son royaume. À quel groupe ai-je en tête ? Les fanatiques. Paul avait manifestement des tendances fanatiques, semble-t-il.

Paul lui-même nous dit qu'il surpassait de loin ses camarades en matière de dévotion à la loi mosaïque. Il nous dit qu'il a violemment persécuté l'Église de Jésus-Christ. Paul était un bon exemple de terroriste du premier siècle.

Il était si pieux dans son observance de la loi qu'il tentait même de détruire ce qu'il pensait être une menace pour sa religion ancestrale, le judaïsme. Encore une fois, voici quelques-unes des options. Ce ne sont pas des catégories hermétiques.

Il existe d'autres options dont nous pourrions parler. Encore une fois, je ne veux pas que vous pensiez que chaque Juif pourrait être classé dans l'une de ces catégories. Il semble y avoir eu simplement un judaïsme général au premier siècle, puis plusieurs appartenant également à ces différents groupes.

Mais une chose que vous pouvez voir, et qu'il est important de comprendre, c'est que même s'il y a un élément dans toutes ces expressions du judaïsme qui est lié

ensemble dans ce que nous pourrions appeler un judaïsme, c'est-à-dire qui démontre une loyauté envers Dieu, un désir d'obéir à son Dieu. la loi, pour observer la loi de Moïse, pour maintenir l'identité distincte en tant que peuple de Dieu, il y avait en même temps une diversité d'expressions, à tel point que certaines personnes préfèrent le pluriel du mot judaïsme au simple judaïsme. Mais, encore une fois, ce que je veux que vous voyiez, c'est que le christianisme a émergé dans le contexte, en coopération et parfois en conflit avec divers mouvements religieux.

Il s'agit de l'histoire et de la littérature du Nouveau Testament du Dr David Mathewson, conférence 3 sur les valeurs religieuses et sociales.